

« le Maître au Nombril », ou « au trait ventral », parce que les personnages qu'il dessinait nus sont pour la plupart marqués d'un trait plus ou moins accentué allant du nombril au pubis ; d'un burin élégant et parfois fort habile, Le Roy grava d'abord de très nombreuses lettres ornées et historiées dont il fournit abondamment les ateliers lyonnais ; puis, laissant cet art menu, il aborda la vignette, l'encadrement et le frontispice. Etienne Gueynard, le grand libraire lyonnais du moment, qui avait en quelque sorte inventé Le Roy, utilisa longuement ses services ; leur collaboration ne cessa, à coup sûr, qu'au moment de la mort de ce dernier, en 1528. Le Roy, qui affectionnait les rinceaux, l'acanthé, la torsade, a dessiné dans ce goût le frontispice du *Missel du Puy*, de 1511 (Pierre Baland), et une « Annonciation » qui décore ce livre ; il est l'auteur des planches de *Illustrations de Gaule*, de 1512 (Baland), du grand bois des *Institutiones Imperiales*, de 1508 (Gueynard), des vignettes des *Métamorphoses* d'Ovide, de 1510, de l'illustration de la Bible de 1516, de la marque de la première compagnie des Libraires de Lyon, et du bel encadrement de la *Légende dorée*, de 1529.

Mais Le Roy ne dessina pas seulement pour le bois ; le métal le tenta, un moment, et c'est « par un procédé ignoré », dit Baudrier, qu'il obtint, sur métal, l'encadrement et la marque de la *Légende dorée* de Fradin, de 1526, et la « Création du monde » parue en 1520 dans le *Dictys Cretensis* de R. Morin, et qui pourrait bien être une gravure interrasile.

C'est « le Maître de l'*Ars moriendi* de Jean Syber », ce bon dessinateur « nouvellement découvert et ainsi dénommé par M. Alfred Cartier ; l'un des premiers et des plus intéressants dessinateurs ayant spécialement travaillé pour les libraires et les imprimeurs lyonnais du xv^e siècle ». Son œuvre, qui paraît peu abondante, s'échelonne de 1485 à 1503 ; il a dessiné la grande planche de la « Crucifixion » du *Doctrinal de Sapience* de 1485 (G. Le Roy), la « Vierge » de l'*Histoire du Chevalier Oben* du British Museum, les planches du *Livre des Saints Anges* de 1486 (Le Roy), celles des *Evangelles de Connoilles* (M. Husz), la « Création du Monde » des *Bibles* de Jacques Maréchal et de son fils Jean.